

Dossier pédagogique

MUSÉE
DE LA

POMPEI

UN RÉCIT OUBLIÉ

6 avril - 6 octobre 2019

ΓΟ
ΜΛ
ΠΙΤÉ

LE MUSÉE DE LA ROMANITÉ

LE MUSÉE

Oubliez tous vos a priori sur l'archéologie et prenez part à un voyage unique au cœur de l'Antiquité, à la découverte de Nîmes, la « Rome française ». Grâce à des dispositifs multimédia novateurs, de la réalité augmentée ou encore des projections audiovisuelles monumentales, les exceptionnelles collections du musée, de même que la ville et ses plus beaux édifices, n'auront plus de secret pour vous.

Bien plus qu'un musée, c'est un véritable lieu de vie qui s'offre à vous avec vue sur les Arènes, son jardin archéologique méditerranéen, et surtout son superbe rooftop et sa vue panoramique incroyable sur la ville.



LES COLLECTIONS

Revivez le processus de romanisation qui s'est opéré au fil des siècles dans la région de Nîmes : 5000 œuvres retracent 25 siècles d'histoire et sont mises en scène à l'aide de 65 dispositifs multimédia (projections immersives, cartographies interactives). L'Antiquité prend vie sous vos yeux...

À travers quatre séquences chronologiques, véritables sas spatio-temporels, le parcours permanent vous conduit de la période gauloise avant la romanité à la période romaine, puis en plein Moyen Âge, avant de finir par le legs de l'Antiquité tel qu'il nous parvient.

Mosaïques, statues, objets en bronze, monnaies, etc., le musée présente des pièces dans un état de conservation exceptionnel, collectées au fil des siècles et restaurées, pour certaines encore jamais dévoilées.

L'ARCHITECTURE

Bien plus qu'une simple confrontation, Elizabeth de Portzamparc a instauré un véritable dialogue architectural entre le Musée de la Romanité et les Arènes que séparent 2000 ans d'histoire.

Les deux bâtiments s'opposent et se complètent harmonieusement par leurs formes, leurs lignes et leurs masses : l'ovale et le rectangle, le vertical et l'horizontal, la densité de la pierre et la légèreté du verre. Ce dialogue se poursuit à l'intérieur du musée, puisque de larges ouvertures sur l'extérieur ont été créées afin d'offrir des points de vue imprenables sur les Arènes et le jardin archéologique et de rendre ainsi l'expérience de visite inoubliable.

Enfin, une « peau en verre sérigraphié » posée manuellement sur un bardage en inox ondulé enveloppe le musée sur ses quatre faces (2 500m² de surface). Cette structure composée de 6 708 carreaux de verre semblables à de la mosaïque donne à l'ensemble un effet drapé très aérien qui n'est pas sans rappeler la toge romaine.

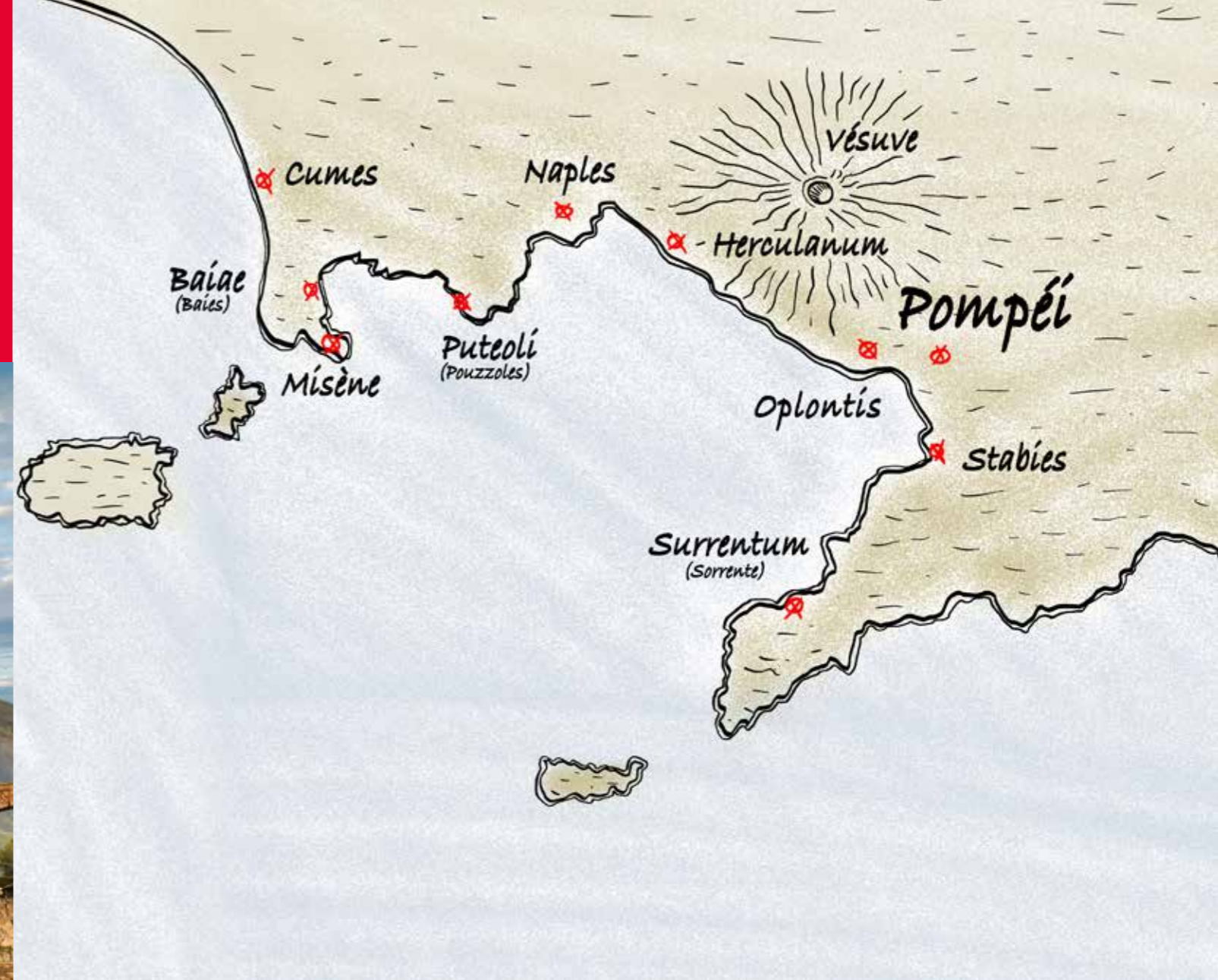


**EMBAIGNEZ
AVEC VOS ÉLÈVES
POUR UN VOYAGE
À TRAVERS
L'HISTOIRE !**

VISITE ET L'EXPOSITION TEMPORAIRE AVEC VOTRE CLASSE

L'exposition « Pompéi, un récit oublié » n'est pas proposée en visite guidée. En revanche, grâce à ce dossier pédagogique, vous avez tous les éléments nécessaires pour conduire une visite libre dans les salles d'exposition du musée afin de composer une visite à votre rythme et d'échanger avec votre classe au plus près des œuvres.

Attention : pour des raisons de sécurité liées à la jauge, l'accès aux salles d'exposition temporaire ne pourra être garanti en cas de forte affluence.



ΡΟΜΠΡΕΪ, ΟΠ ΓΕΚΙΤ ΟΥΒΛΙΕΪ

Nous sommes en 79 après J.-C. Le mont Vésuve entre en éruption et dans quelques heures, il ensevelira les villes de Pompéi, Herculaneum, Oplontis et Stabies. Depuis la base navale de Misène, Pline l'Ancien, homme de lettres et amiral de la flotte romaine, observe le phénomène et décide d'appareiller douze navires pour permettre aux habitants de Pompéi de fuir par la mer.

L'exposition « Pompéi, un récit oublié » revient sur cet épisode méconnu, considéré aujourd'hui comme le premier cas documenté de sauvetage de civils de la part d'une force militaire. L'utilisation de la flotte navale dans cette occasion dramatique témoigne de l'absolue maîtrise que Rome avait acquis sur les mers, qui lui permit peu à peu d'imposer sa suprématie militaire, commerciale et culturelle sur l'ensemble du bassin méditerranéen.

Le parcours s'organise autour d'un ensemble de plus de 250 objets archéologiques issus de Pompéi, Herculaneum et d'autres sites importants de Campanie, exceptionnellement prêtés par des grands musées italiens. La scénographie riche en reconstitutions, décors et dispositifs multimédias

interactifs (cartes animées, vidéos, jeux) propose une réelle expérience immersive. Si plusieurs expositions se sont récemment intéressées à ce chapitre tristement célèbre de l'Histoire, il est ici raconté de façon totalement novatrice, à travers les yeux de Pline l'Ancien, témoin direct du drame.

Avec cette exposition événement, le nouveau musée de la Romanité de Nîmes invite les visiteurs à revivre les derniers jours de Pompéi, cité flamboyante au destin tragique, symbole immortel de la puissance de Rome.

Une exposition conçue par le Contemporanea Progetti de Florence, en partenariat avec l'Australian National Maritime Museum of Sydney.

ΛΕ ΠΡΟΤΑΓΟΠΙΣΤΕ : ΠΛΙΝΕ Λ'ΑΠΚΙΕΠ

(Gaius Plinius Secundus, 23/24 - 79)

Il naît à Côme dans une famille de rang équestre (ce rang donne accès aux carrières militaires et administratives). Sa carrière comprend une série de fonctions militaires et administratives.

Il occupa des postes de commandement dans l'armée (il y fut d'ailleurs le compagnon d'arme du futur empereur Titus), puis fut avocat et ensuite procureur (charges administratives et financières) en Gaule Narbonnaise, en Afrique, en Espagne et en Gaule Belgique. Il devint l'un des conseillers (*amicus publicus*) de l'empereur Vespasien (69-79) puis de l'empereur Titus (79-81). Il termine sa carrière en tant que commandant de la flotte de Misène (77-79).

Il a écrit de nombreuses œuvres : la plupart sont aujourd'hui perdues mais la plus importante nous est parvenue. Il s'agit de « l'Histoire Naturelle » (*Naturalis Historia*) dédiée à Titus et éditée à titre posthume. Les 37 livres abordent des thèmes très variés : géographie, ethnologie, botanique, techniques, histoire de l'art...

Sa fin tragique lors de l'éruption du Vésuve nous est connue par le récit de son neveu Pline le Jeune (Gaius Plinius Caecilius Secundus, 61/62 - 113) :

La lettre à Tacite (livre VI, lettre 16) nous décrit l'éruption du Vésuve et la mort de son oncle.

Pline l'Ancien et Pline le Jeune se trouvent à Misène lorsqu'ils aperçoivent un nuage extraordinaire : « une nuée se formait ayant l'aspect et la forme d'un arbre... dressée à la manière d'un tronc fort allongé, elle déployait des rameaux... ». Pline l'Ancien souhaite se rapprocher du phénomène au moyen d'une embarcation légère et rapide ; le bateau liburnien (navire à voile triangulaire et un ou deux rangs de rameurs) afin de l'étudier. On lui apporte une lettre de son amie Rectina qui lui demande son aide. Il décide alors de faire sortir les quadrièmes (vaisseaux de guerre à quatre rangs de rameurs) dans l'intention de secourir d'autres habitants réfugiés sur le rivage. Ne pouvant accoster, il met le cap sur Stabies où vit son ami Pomponianus. Il y passe la nuit. Le matin Pline l'Ancien se rend sur le rivage mais succombe asphyxié par les vapeurs toxiques.

La lettre de Pline le Jeune ne contient pas d'indications sur le sauvetage en lui-même. Cependant, le nombre de corps retrouvés (environ 1150) sur une population estimée à 20 000 habitants, incite à penser que de nombreux habitants purent s'enfuir.

L'ÉGYPTE DU VÉSUVE

Elle se déroula en plusieurs heures et **dévasta entièrement les villes de Pompéi, Herculanium, Oplontis, Stabies**. Elle a été documentée par les observations de Plin l'Ancien. La ville antique de Pompéi désormais figée, livre de nombreuses informations sur la vie romaine sous le Haut Empire. Des historiens antiques avaient noté le caractère volcanique du Vésuve mais n'avaient pas fait le lien avec les signes précurseurs survenus en 62 : fort tremblement de terre et émanation de gaz toxiques. Cette éruption s'est déroulée en trois phases.

La première (petite phase d'explosion) n'a peut-être pas été perçue par les habitants.

La seconde par contre, a été décrite par Plin l'Ancien. **Il s'agit d'un panache de fumée qui, en s'écrasant sur la haute atmosphère a libéré une pluie de cendres et de fragments de pierre**. Ce phénomène est aujourd'hui appelé « **panache plinien** » ou « **colonne plinienne** ».

La troisième se caractérise par des **coulées pyroclastiques et des nuées ardentes : ce sont des avalanches, composées, entre autre, de gaz et de cendres et issues du panache éruptif, qui ont dévalé les pentes**. Elles se sont avérées mortelles pour les habitants qui n'avaient pu fuir (la plupart avait probablement quitté la zone lors de la seconde phase).



LA ΜΑΡΙΝΗ ΓΟΜΛΙΠΕ

Dans l'Antiquité il existe deux principales catégories de navires :

Les navires de guerre

Ils sont **longs**, ont un faible tirant d'eau. Ils sont **propulsés par des rames** et possèdent un **mât démontable** et une voile en cas de besoin.

Les navires marchands

Ils sont **plus gros et plus lents**. Ils possèdent un **mât fixe car la voile est utilisée en permanence** et les **rames très rarement** (pour changer de bord par exemple).

Malgré les représentations figurées il est tout de même difficile de reconstituer l'architecture de ces bâtiments. Peu d'épaves ont été retrouvées (majoritairement des navires marchands).

La flotte de guerre

Avant les guerres puniques (**IIIe s. av. J.-C.**), la marine romaine était peu développée, contrairement à celle des Grecs et des Phéniciens. Lors de la 1ère guerre punique (**264-241 av. J.-C.**) les **Romains construisent une flotte importante en copiant un navire carthaginois**. Ils adaptèrent ces nouveaux navires à la tactique du combat terrestre. **Ils les équipèrent de grappins et de passerelles amovibles pour l'abordage (corvus = corbeau)** sur lesquelles se déployaient les soldats embarqués pour aborder sur le navire ennemi. **Ils gagnèrent cette bataille alors qu'ils étaient moins expérimentés que les Carthaginois**. Après une période où la flotte ne constituait pas une priorité, la fin de l'époque républicaine (**Ier s. av. J.-C.**) voit de nouveaux affrontements maritimes. Pompée en 67 av. J.-C. débarrasse la Méditerranée de la piraterie endémique qui menace le commerce et le ravitaillement de Rome. **La bataille d'Actium en 31 av. J.-C.** opposant Cléopâtre et Marc-Antoine à Octave (futur Auguste) et Agrippa **entraîne la disparition de la dernière puissance maritime non-romaine (l'Égypte) et fut d'ailleurs la dernière bataille navale romaine**. **La puissance navale se développa considérablement sous l'Empire (Ier-IIIe s.)** avec une institution navale permanente, professionnelle et militarisée. Au cours de cette période, la flotte s'occupe de maintenir la paix (**Pax Romana**). Sous le règne d'Auguste, une première flotte permanente est créée à Fréjus, puis en 27 av. J.-C., ce sont les deux principales escadres basées à Ravenne et Misène qui voient le jour. Elles ont comme priorité **la protection de l'Italie et permettent de contrôler l'Occident et l'Orient**. Plus tard d'autres flottes sont constituées : une stationnée sur le Rhin, une sur la Manche. Le haut commandement de ces flottes est confié à des préfets de rang équestre.

*Relief présentant deux bateaux de guerre avec des soldats
Ile-Ier s. av. J.-C.
Musée archéologique national, Naples*



Le rostre (rostrum)

Elément métallique (**éperon**) situé sur la proue d'un navire utilisé pour l'éperonnage sur les flancs d'un navire ennemi. L'éperon en tant qu'arme a été utilisé dans la Méditerranée par les principales puissances maritimes (**Grecs, Phéniciens**). Sur certains monuments commémoratifs romains, les rostres représentés constituent des prises de guerre depuis l'époque républicaine.

A Rome, la tribune des rostres située sur le *forum*, tire son nom des rostres qui la décoraient et qui constituaient une prise de guerre (**bataille d'Antium, 388 av. J.-C.**). Cette tribune présentait aussi les statues des grands hommes. C'est sur cette tribune que les grands orateurs s'adressaient au peuple.

Les rostres sont principalement connus par l'iconographie (peintures, monnaies) car peu de vestiges ont été retrouvés.

Parmi les distinctions militaires, **la couronne rostrale est décernée au soldat qui le premier monte à bord du navire ennemi**. Cette couronne en or est décorée de rostres.

Auguste la décernera notamment à Agrippa (Marcus Vipsanius Agrippa), son fidèle lieutenant, à l'issue de la bataille d'Actium.

Sur le droit de la monnaie dite « *As* » de Nîmes (présentée dans les collections permanentes du musée), Octavien-futur Auguste figure à droite avec la couronne de laurier et Agrippa à gauche avec la couronne rostrale.



*Rostre de la bataille des îles Egadi
IIIe s. av. J.-C. Surintendance de la mer, Palerme*

LA FLOTTE COMMERCIALE

Les navires marchands se déplaçaient normalement à la voile et étaient beaucoup plus larges que les navires de guerre. Lorsque le commerce se développa durant le Haut Empire (Ier-IIe s.), la taille des navires augmenta elle aussi, certains pouvant transporter jusqu'à 500 tonnes.

Sous l'Empire, la marine militaire est maintenue en état opérationnel. Même s'il n'y a plus d'adversaire majeur et de conflit armé, la **flotte militaire joue un rôle logistique et dissuasif**, elle empêche notamment le retour de la piraterie. Pendant trois siècles, la Méditerranée s'apparente à un lac intérieur totalement pacifié ; la "*Mare Nostrum*" (« **notre mer** ») car une autorité unique contrôle l'ensemble de son pourtour. Elle constitue la voie la **moins coûteuse et la plus empruntée**.

Cette situation a favorisé le **développement du commerce des marchandises entre Rome et ses provinces** (d'ailleurs Rome importe plus qu'elle n'exporte).

Toutes sortes de marchandises transitent par les ports : celles du trafic intérieur et celles des pays hors de l'Empire et parfois très lointains.

Le trafic intérieur concerne surtout des produits de consommation courante :

- Des **produits alimentaires** : ce sont principalement les céréales (notamment le blé, nourriture de base du petit peuple), l'huile d'olive, le vin, le *garum* (sauce à base de poissons macérés)

- Des **objets manufacturés** : les céramiques par exemple. Toutefois, l'intérêt porté aux amphores réside plus dans le contenu que dans l'objet en lui-même.

- Des **métaux divers**

Les esclaves font aussi l'objet de ce commerce.

En revanche, le commerce extérieur comprend des articles de luxe comme l'ivoire, l'ambre, les fourrures, le papyrus d'Égypte, etc. destinés à une minorité.

LA LIBRE CIRCULATION DES ΠΑΓΧΑΛΠΙΔΕΣ

Les cargaisons retrouvées dans les épaves lors de fouilles sous-marines témoignent de la **diversité de ces flux commerciaux**.

Le principal port de commerce est désormais **Puteoli (Pouzzoles)** dans la baie de Naples. Terminus du trafic maritime avec Alexandrie, c'est un centre de commerce et une ville industrielle. Ce port a probablement pris le pas sur le premier port d'Ostie (à l'embouchure du Tibre, à proximité de Rome) jusqu'à la construction à Portus (Ostie) d'un nouveau port par Claude (42 ap. J.-C.), puis du grand port hexagonal de Trajan (103 ap. J.-C.). Ce confortement de la position d'Ostie est à l'origine du déclin relatif de l'activité portuaire à Pouzzoles à partir de la fin du Ier s. ap. J.-C., même si ce port reste longtemps le premier de Campanie. Cependant, tout le trafic ne passe pas uniquement par les ports italiens car certaines villes de province ont des relations directes entre elles.

Le commerce dans la Méditerranée est **entièrement libre** et il est **favorisé par des taxes portuaires peu élevées**.

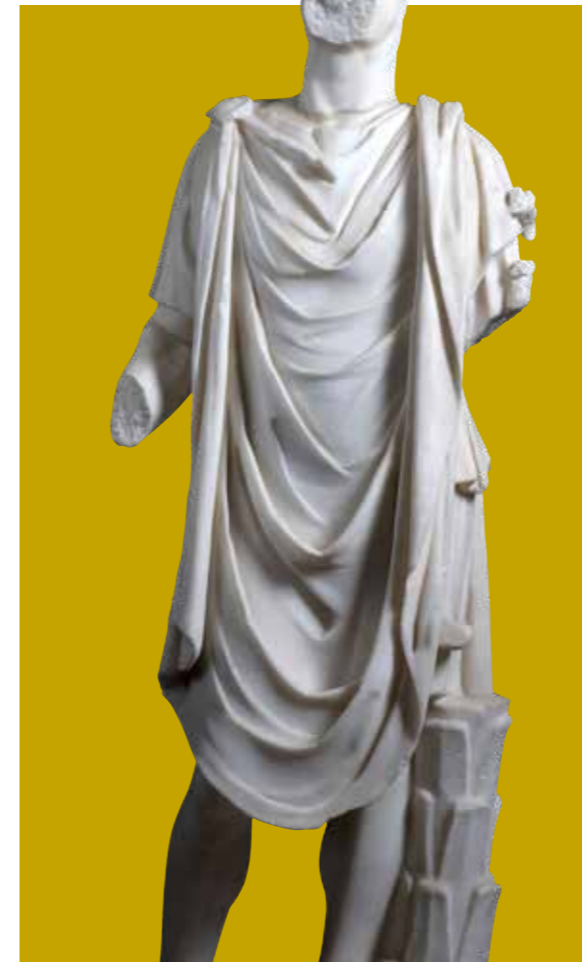
Les flottes sont des entreprises privées détenues par des armateurs souvent organisés en corporations.



*Amphore
Ier s. ap. J.-C. Surintendance
de la mer, Palerme*



*Maquette de bateau
Superintendance archéologique, Naples*



ÉΧΑΛΠΓΕΣ CULTUΓΕΛΣ ET ΓΕΛΙΓΙΕUΧ

La Méditerranée libre et ouverte n'a pas favorisé seulement le commerce de denrées et marchandises. **Les hommes, les modes de vie, les idées et les croyances** ont aussi voyagé dans tout l'Empire. Dans le domaine religieux par exemple, **les dieux du panthéon gréco-romain s'imposent partout**. Rome maintient et tolère toutefois les cultes locaux des provinces qu'elle a colonisées. Certaines divinités prennent même des formes syncrétiques alliant les représentations, attributs et prérogatives des dieux classiques et locaux.

Les cultes orientaux se diffusent aussi très largement dans l'Empire et fédèrent un grand nombre de fidèles. Les plus importants sont **le culte d'Isis (Égypte), Cybèle (Phrygie, actuelle Anatolie) et Mithra (dieu indo-iranien)**.

*Statue d'Anubis en toga
Ier s. ap. J.-C. Musée archéologique
de Campi Flegrei, Naples*

POMPEI

La ville de Pompéi est fondée au VIe s. av. J.-C. par une communauté Osque. Comme d'autres villes de la région, elle est concernée par différents mouvements de peuplement qui affectent la région : Etrusques, Grecs.

Elle devient finalement Samnite au milieu du Ve s. av. J.-C. En 80 av. J.-C., elle est conquise par Sylla (Lucius Cornelius Sulla) et devient une colonie romaine. Elle va alors se développer particulièrement dans le domaine économique (activités de commerce et trafic maritime). La ville s'accroît plus fortement que d'autres villes de la région. Sa position géographique est un atout et son arrière-pays est fertile. **L'une des principales sources de richesses de la ville est la production de vin** (les pentes du Vésuve sont couvertes de vignes). L'industrie du textile (laine, tissus) y est aussi fortement développée. A l'époque romaine, la Campanie est un lieu de villégiature apprécié de la noblesse romaine. Pompéi est une ville active et prospère qui est toutefois marquée par un tremblement de terre en 62. Il a marqué un frein à la prospérité économique. Une grande partie des édifices publics et privés est détruite. D'ailleurs, lors de l'éruption en 79, de nombreux bâtiments étaient encore en phase de reconstruction ou de consolidation.



Fresque à scène de jardin et oiseau
Ier s. ap. J.-C. Musée archéologique national, Naples

LES OBJETS

Le Musée archéologique de Naples conserve de nombreux objets tels que meubles, ustensiles, décors, sculptures, certaines fresques ou mosaïques. Les objets en métal notamment (lampes, trépieds, bijoux, statues, panoplies de gladiateurs, etc.) ont été préservés.

Cet ensemble constitue le plus riche témoignage sur la vie matérielle en Campanie au Ier s. ap. J.-C.

Rhyton
Ier s. ap. J.-C. Superintendance archéologique, Naples



LES FRESQUES

La notoriété actuelle du site provient de l'excellent état de conservation des maisons et objets qui apportent une connaissance très détaillée de la vie quotidienne à l'époque romaine.

Les magnifiques peintures murales ne sont pas non plus étrangères à cette notoriété.

La technique même de la fresque explique aussi que ces peintures nous parviennent si bien conservées. **Les pigments colorés sont apposés sur une couche d'enduit de chaux et de sable encore frais** (« a fresco »). Ce dernier, en séchant, va fixer les couleurs. Les fresques retrouvées dans des maisons datant de plusieurs époques différentes ont permis de déterminer quatre styles qui servent toujours de références chronologiques (du IIIe s. av. J.-C. à la fin du Ier s. ap. J.-C.). En effet, ces styles ont été imités dans toutes les provinces de l'Empire.



LES MOULAGES

Suite à l'éruption du Vésuve, la ville de Pompéi est recouverte par une pluie de cendres et de pierres ponces en quelques heures. L'emplacement et le nom de la ville sont alors tombés dans l'oubli car la ville n'est pas reconstruite et occupée ultérieurement.

Le territoire est dévolu à l'agriculture et ce lieu est désigné sous le nom de Cività. Ceci explique que l'on ait aujourd'hui la vision entière de la ville figée dans le temps. Aux XVIe et XVIIe siècles, des objets sont découverts lors de travaux. Au XVIIIe siècle, les villes de Pompéi et Herculaneum suscitent un véritable engouement en Europe.

En 1748, le roi de Naples, Charles de Bourbon est à l'origine de la plus grande exploration archéologique jamais entreprise auparavant. Toutefois, ces fouilles ont pour seul objet la recherche d'objets d'art (beaux, précieux, dignes d'être exposés) qui vont enrichir les collections royales de Naples.

En 1763, la découverte d'une inscription permet à la Cività de retrouver son nom de Pompéi.

De nombreux travaux d'exhumation ponctuent toute la période jusqu'à la fin du XIXe siècle.

A partir de 1860, sous la responsabilité de Giuseppe Fiorelli (1823 - 1896), les travaux sont réalisés dans une optique scientifique. Il tient un journal de fouilles et prépare un plan raisonné de la ville. Elle est alors divisée en 9 *regiones* (zones), puis en *insulae* (quartiers) dont chaque édifice porte un numéro. Ce système est toujours utilisé aujourd'hui.

Moulage de victime -
Ier s. ap. J.-C. Musée archéologique national, Naples



LA GÉACTUALISATION DE LA DATE DE L'ÉRUPTION

Dans le cadre du Grand Projet Pompéi, des fonds européens et de l'Etat italien ont permis d'importants travaux de restauration et de recherches scientifiques. Les 2/5e du site ne sont pas fouillés. Actuellement, la Regio V fait l'objet de fouilles et les découvertes s'enchaînent. Certaines permettent de remettre en cause la datation de l'éruption du Vésuve. Elle est traditionnellement datée du 24 août 79.

Or, une inscription retrouvée récemment, ainsi qu'une série d'indices archéologiques font reculer la date à l'automne, au mois d'octobre. Un graffiti au charbon de bois retrouvé sur un mur de « La maison au jardin » porte l'inscription : « le 16e jour avant les calendes de novembre », ce qui donne la date du 17 octobre. Or, cette inscription très fragile ne peut dater de l'année précédant la catastrophe.

Les zones et les maisons sont fouillées les unes après les autres, selon une nouvelle méthode : pour éviter l'écroulement des maisons, elles sont fouillées d'abord par le toit puis on évacue les débris des maisons et des rues. On maintient les peintures murales et les mosaïques sur place.

Giuseppe Fiorelli est aussi à l'origine de l'inventaire et de la réorganisation des collections du musée archéologique de Naples.

Il a également développé en 1863 une technique de moulage pour conserver les empreintes des corps des habitants terrassés.

Les débris volcaniques ont formé une gangue autour des corps des victimes qui a préservé exactement la forme des corps, les vêtements, l'expression des visages. Après avoir vidé les cavités des gaz de décomposition, il les remplit de plâtre liquide qui épouse exactement la forme du corps. Puis, ces moulages sont extraits de la gangue. Ils constituent des témoignages extraordinaires : les corps sont tels qu'ils étaient au moment de leur mort.

Giuseppe Fiorelli n'a toutefois jamais décrit cette technique dans une étude. Mais il s'inscrit dans une tendance du XIXe siècle : de nombreuses copies de sculptures antiques sont alors réalisées à des fins didactiques et documentaires.

L'ensemble de ces données laisse penser que l'éruption aurait eu lieu le 24 octobre et non le 24 août 79.

Horaires

Musée ouvert toute l'année sauf les 1er janvier et 25 décembre

Du 1er avril au 3 novembre : 10h-19h, tous les jours

Du 4 novembre au 31 mars : 10h-18h, sauf le mardi

Heures d'accueil scolaires :

Matin à partir de 10h15

(arrivée à 10h au plus tard)

Après-midi à partir de 14h

(arrivée à 13h45 au plus tard)

Comment réserver ?

Les visites libres sont accessibles uniquement sur réservation via le formulaire disponible en ligne :

<https://museedelaromanite.fr/vous-etes#scolaire>

Comment régler ?

Deux options pour régler vos activités :

- Paiement de la totalité à l'avance
- Paiement d'un acompte à l'avance et du solde sur place le jour de votre venue

Modes de règlement acceptés :

- Chèque
- Carte bancaire
- Espèces (seulement pour le solde total)
- Mandat administratif

Conditions tarifaires

	PUBLICS SCOLAIRES STANDARDS	PUBLICS SCOLAIRES SUBVENTIONNÉS (PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP, ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES NÎMOISES)
VISITE LIBRE	1€/pers	Gratuit

Accueil des groupes

Pour des raisons de sécurité et un meilleur confort de visite, l'effectif des groupes est limité à 35 personnes maximum (30 personnes idéalement conseillé) dont 3 accompagnateurs gratuits compris (chaque accompagnateur supplémentaire sera payant).

Pour les accompagnateurs de maternelles, à voir avec le service réservation.

N.B. : chaque contrat de réservation pour une visite libre donne droit à une entrée gratuite pour l'enseignant afin de préparer sa visite en amont de la venue de sa classe.

Accessibilité

Les personnes en situation de handicap peuvent parfaitement prendre part aux activités proposées par le musée (visites et ateliers). Merci de simplement signaler en amont de votre venue, lors de votre réservation, la présence de personnes en situation de handicap ou nécessitant un accompagnement spécifique (AESH, AVS, etc.) dans votre groupe afin de vous accueillir dans les meilleures conditions possibles.

Année scolaire 2019/2020

Les inscriptions pour les visites guidées et ateliers proposés toute l'année en dehors de l'exposition temporaire ouvriront le **lundi 26 août 2019**. Retrouvez toute l'offre pédagogique (visites libres, visites guidées et ateliers) du musée sur www.museedelaromanite.fr (Vous êtes > Scolaires), en téléchargeant notre plaquette scolaire.

Pour être informé de toute l'actualité liée aux scolaires, inscrivez-vous dès à présent à notre newsletter dédiée sur www.museedelaromanite.fr (Vous êtes > Scolaires).

